

et
ment
s Jaujard
le Louvre

de Jean-Pierre
Pierre Pochart.
octobre, 23h 15,

l'homme
qui a soustrait
aux nazis.

es héros très
t à ce que leurs
ent prisonniers
mp. Le destin
Jaujard,
directeur des
onaux pendant
Guerre mondiale,
odèle accompli
ge trop effacé
des services
n pays. Jaujard
ce à qui les
du Louvre furent
oillage nazi.

organisa, en
onnaire et
, la sauvegarde
s pièces du
atrimoine d'une
e les nazis
truire, à l'image
fé organisé
usée du Jeu
où disparurent
e Picasso, Dalí,
ing lui-même,
ans vergogne,
son marché
ens juifs

le 25 août 1939,
mballer
du Louvre,
nde et *Le Scribe*
les évacua
ord et d'autres
ux images
commentées par
off de Mathieu
film associe des
qui esquissent
é lancée de
s son musée.

nal, directeur des
après la guerre,
des œuvres d'art
is tard auprès
de la Culture
aux. Il ne reste
ne trace officielle
ée du Louvre, la
rd. Un musée qui
reconnaissance
laquelle ce
ire habité prend
n-Marie Durand

Des écoliers
de Kandebas,
au Népal.
Dans ce pays,
certaines
régions
atteignent
l'autosuffisance
énergétique



développement durable

Un "développement durable" est-il envisageable ? Dans un documentaire truffé d'exemples, Marie-Monique Robin dresse un état des lieux (trop ?) euphorisant des initiatives dans le monde.

Après ses documentaires sur la pollution chimique, la torture aux Etats-Unis et l'agriculture bio, Marie-Monique Robin questionne la "sacrée croissance !" S'intéressant plus exactement à ce que l'on nomme depuis environ deux décennies le "développement durable", Robin n'est bien sûr pas la seule ni la première à aborder la question. Cet été même, on a déjà vu sur Arte un documentaire de Philippe Borrel, *L'Urgence de ralentir*, qui répertoriait de nombreuses alternatives à l'industrialisation sauvage et polluée dans le monde.

Très méthodique, Marie-Monique Robin privilégie trois grands axes : l'agriculture urbaine, la transition énergétique et les monnaies locales. A chaque fois, elle interroge des économistes, scientifiques, philosophes, spécialistes de la (dé)croissance ou non, puis elle arpente la planète. Pratique du maraîchage périurbain en Argentine et au Canada, autosuffisance énergétique (dans certaines régions) au Danemark et au Népal, et créations de monnaies locales au Brésil et en Allemagne.

Une partie de ces thèmes recoupe ceux du film de Borrel. Ce que l'on en déduit est très simple. Dans chacun des trois domaines explorés, avec une grande précision et de multiples exemples et explications, l'accent est mis sur le local, voire sur une relative nécessité d'autarcie. Le développement durable, pour Robin et Borrel, consiste en grande partie à proposer des alternatives au commerce mondialisé. A Toronto, d'anciens traders de Wall Street plantent des choux et les vendent sur place. L'essor d'une banlieue

défavorisée de Fortaleza (Brésil) repose sur la création des *palmas*, monnaie locale utilisable seulement dans cette agglomération.

Quant à la petite île danoise de Samsø, elle produit son énergie (propre) avec des éoliennes, panneaux solaires et chaudières collectives (alimentées avec du foin). C'est louable, convaincant, voire euphorisant. Aucun bémol dans ce documentaire vertueux sur le bien-fondé de ces initiatives écolo-friendly.

Mais si, d'entrée de jeu, de doctes scientifiques ont annoncé que "*la croissance est bel et bien terminée*" (Dennis Meadows), ce documentaire prouve quand même que tout est relatif. Voir l'exemple du Bhoutan, petit royaume himalayen présenté comme un pays idéal où, comme dans un conte de fées, le roi a remplacé le produit intérieur brut par le "bonheur intérieur brut". L'un des volets de cette doctrine officielle est un respect des normes environnementales les plus draconiennes. Pourtant, au Bhoutan, comme ailleurs en Asie, l'expansion urbaine s'accompagne d'une progression de la civilisation industrielle : on voit partout des files d'automobiles, des téléphones portables et des ordinateurs...

Ce qui manque peut-être dans ce documentaire dynamique, c'est un point sur l'impact des initiatives étudiées. Par exemple sur le réchauffement climatique, dont il est fortement question au début. Tout cela va certainement dans la bonne direction, mais le bout du tunnel semble bien éloigné. **Vincent Ostria**

Sacrée croissance ! documentaire de Marie-Monique Robin. Mardi 4, 20h 50, Arte